

Après une victoire historique ce week-end contre le Brésil, les Français ont rendez-vous avec l'Argentine pour la fin de la ligue mondiale. Nous en avons profité pour faire un point avec Earvin Ngapeth.



Qu'est ce qu'on ressent quand on bat les Brésiliens, chez eux en plus ?

On ressent beaucoup de satisfaction et beaucoup de soulagement. On voit que depuis 10 semaines, on n'a pas bossé pour rien. On peut rivaliser avec les meilleurs mondiaux. Maintenant, il faut répéter sur plusieurs matchs, plusieurs années même si on veut plus être considérés comme des petits. En tout cas cette victoire, ce n'est pas du hasard, derrière il y a beaucoup de boulot.

Depuis le début de la compétition, vous êtes le leader offensif de l'équipe (3^{ème} meilleur marqueur de la ligue mondiale avec 152pts en 8 matchs), c'est une responsabilité qui vous plaît ?

Oui j'aime bien. En club et en équipe de France, j'ai deux rôles très différents. Au début, c'était un peu difficile, mais petit à petit, j'apprends à le gérer. Chacun a un rôle à jouer, sait ce qu'il doit faire. Personne n'en fait trop ou pas assez et du coup, l'équipe marche bien, on progresse de match en match.

Ce week-end, on a vu le style de l'équipe. Défense, combat. C'est la patte Laurent Tillie ?

Oui c'est vrai que Laurent insiste beaucoup sur la défense, ne rien lâcher et ça nous plaît ! Il y a une relation de confiance et de respect ce qui fait que tout le groupe, staff compris, fonctionne très bien. Depuis 3 ans en équipe de France, il n'y a jamais eu une ambiance aussi bonne, que ce soit à l'entraînement ou en dehors. C'est bon de bosser comme ça.

Au vu de vos derniers résultats (3 victoires en 4 matchs), il n'y a pas de regrets concernant le début de la ligue mondiale ?

C'est certain que la chance de passer est très mince. Si on ne passe pas pour un ou deux points, on pourra avoir des regrets. Après le sport, c'est comme ça. On aurait gagné nos 4 premiers matchs, on n'aurait peut-être pas battu la Pologne et le Brésil. L'important maintenant, c'est de bien finir en Argentine. Si on gagne là-bas, on pourra être satisfaits de notre parcours.

Justement ce week-end, c'est l'Argentine de votre ami Alexis Gonzalez. Un petit mot à lui passer avant le match ?

Ca me fait super plaisir de le retrouver. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup et sur le terrain, on s'amuse bien ensemble. J'ai rien de particulier à lui dire, mais je sais que sur le terrain, ce sera électrique.

C'est le dernier week-end de ligue mondiale et arrive le championnat d'Europe en septembre. Vous en parlez déjà entre vous ? La France a un tableau plutôt compliqué...

On n'en parle pas trop. La ligue mondiale est un objectif pour nous. Ce n'est pas un tournoi de préparation. Donc chaque chose en son temps. Pour tout dire, je ne sais même pas le tableau que l'on a au championnat d'Europe. Je regarderai après la ligue mondiale !

Retrouvez toutes les infos sur www.ffvb.org

Contact FFVB - Adrien Prével
01.58.42.22.15
news@ffvb.org

